

I. Place de la fiche dans le programme de Terminale tronc commun

Programme (extraits du BO n°8 25 juillet 2019) :

Thème 3. Chapitre 1. Les modifications des grands équilibres économiques et politiques mondiaux.

Objectifs du chapitre : Ce chapitre vise à **montrer les conséquences sociales, économiques et géopolitiques des chocs pétroliers (1973 et 1979), dans le cadre d'une crise économique occidentale qui caractérise la période (...).**

Ressources d'accompagnement en histoire (extraits) :

Dans les économies développées, la crise se mesure donc concrètement par ses effets sociaux : **chômage de masse, écart grandissant de richesse** entre le décile le plus élevé et le décile le plus bas de la population. Les **difficultés économiques, d'abord ressenties comme un soubresaut conjoncturel**, constituent en fait les signes d'un bouleversement économique profond dans un Occident alors profondément dépendant du pétrole, (...).

Pour la première fois, les sociétés occidentales connaissent une crise qui combine chômage, chute des investissements et inflation, mettant en échec les théories keynésiennes. La mondialisation et l'essor des marchés financiers rendent les politiques de relance menées par les États inefficaces, comme la France en fait l'expérience dans les années 1970 et au début des années 1980. (...)

II. Objectifs de l'activité

A partir des quatre documents, il s'agit de voir comment les débuts de la crise sont analysés à l'époque, par les médias et par président de la République, entre conséquence de la dévaluation du dollar en 1971 et conflits au Moyen Orient ; s'il s'agit de voir également comment cette crise est vécue dans les premiers mois qui suivent le choc pétrolier d'octobre, entre crise conjoncturelle et crise structurelle.

Les exercices permettent de travailler les capacités :

- Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques.
- Identifier et expliciter les dates et acteurs des grands événements.
- Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique.
- Utiliser une approche historique pour construire une argumentation.
- Mettre un événement et une figure en perspective.

III. Corpus des documents

- Doc 1a. Vidéo INA, « Augmentation des prix du pétrole », JT, 25 avril 1973, ORTF,
- Doc 1b. graphique de la hausse des prix du pétrole 1970-1980
- Doc 2. Graphiques de la croissance du PIB et du taux de chômage en France
- Doc 3. Entretien de G. Pompidou avec un journaliste de l'ORTF

IV. Propositions de démarches pédagogiques

- Démarche 1 : analyse guidée par des questions sur l'ensemble des documents

1. Doc 1a. Comment le journaliste de l'ORTF explique-t-il la hausse des prix de l'essence au début de l'année 1973, avant même la guerre de Kippour (d'oct. 1973) ?
2. Doc 1b. Quelle est l'augmentation des prix au cours de l'année 1973 ? (Faites des calculs précis).
3. Doc 2. Comment la croissance du PIB et le taux de chômage varient-ils en France entre 1973 et 1975 ? Faites des calculs précis.
4. Doc 3 (long). A quelles difficultés économiques et sociales la société est-elle confrontée ? Quels facteurs économiques et géopolitiques peuvent rendre ces difficultés durables selon G. Pompidou ? A quelles réponses individuelles le président de la République appelle-t-il ? Montrez que la politique annoncée confirme l'inspiration libérale et keynésienne du gouvernement.

- Démarche 2 : analyse d'un document en 1 h

Consigne : après avoir rappelé le contexte et présenté l'auteur, étudiez les débuts de la crise de 1973 en analysant les conséquences économiques et sociales évoquées par G. Pompidou, puis en expliquant la politique du gouvernement.

- Démarche 3 : analyse du document 3 (version longue) en 2 h

Consigne : après avoir présenté le contexte, l'auteur et le document, en vous appuyant sur le texte et vos connaissances, analysez la réaction du gouvernement face à la crise de 1973.

Pour cela, vous étudiez les difficultés repérées par G. Pompidou et vous en expliquez les origines ; vous relevez et expliquez ensuite les réponses que G. Pompidou propose. En conclusion, montrez l'intérêt et les limites de ce document pour traiter le sujet.

V. Documents

- **Document 1a. Vidéo INA, « Augmentation des prix du pétrole »**, JT, 25 avril 1973, ORTF, <https://sites.ina.fr/images-de-crisis/focus/chapitre/5>

- **Document 1b. Graphique de la hausse des prix du pétrole 1970-1980**

COURS ANNUEL MOYEN DU PÉTROLE ENTRE 1970 ET 1980

EN DOLLARS



Source : lafinancepourtous.com d'après OPEP

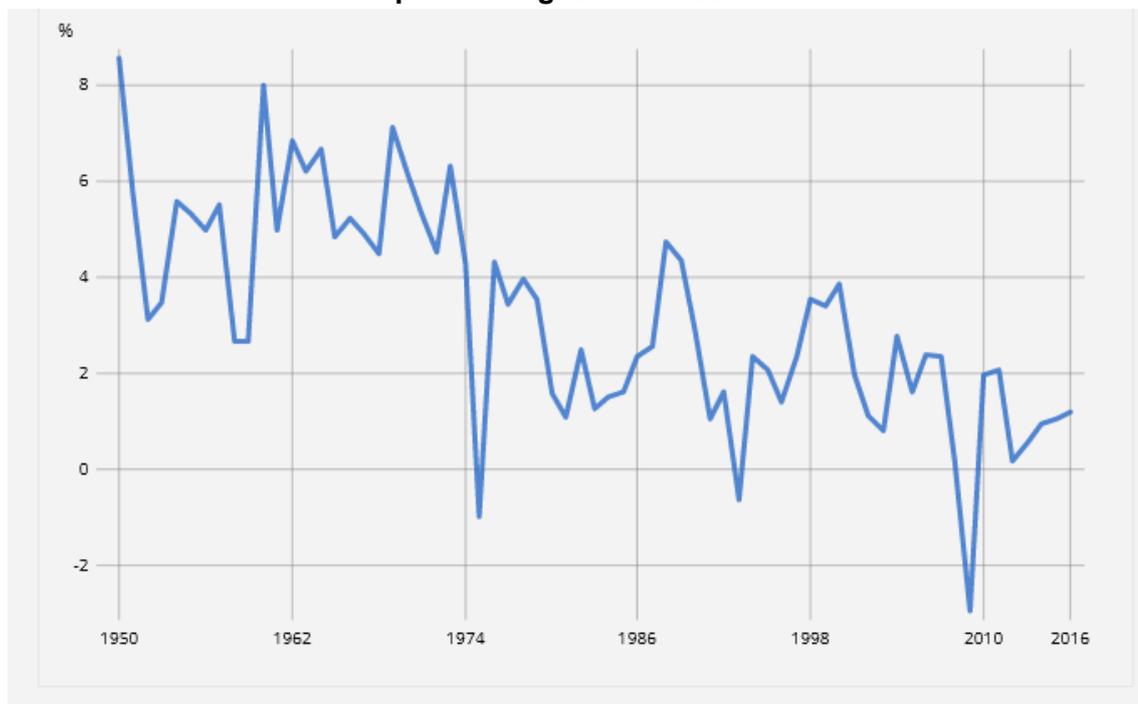


Source : « lafinancepourtous.com », voir la courbe sur la page

<https://www.lafinancepourtous.com/juniors/lyceens/les-crisis/les-chocs-petroliers-1973-1979/>

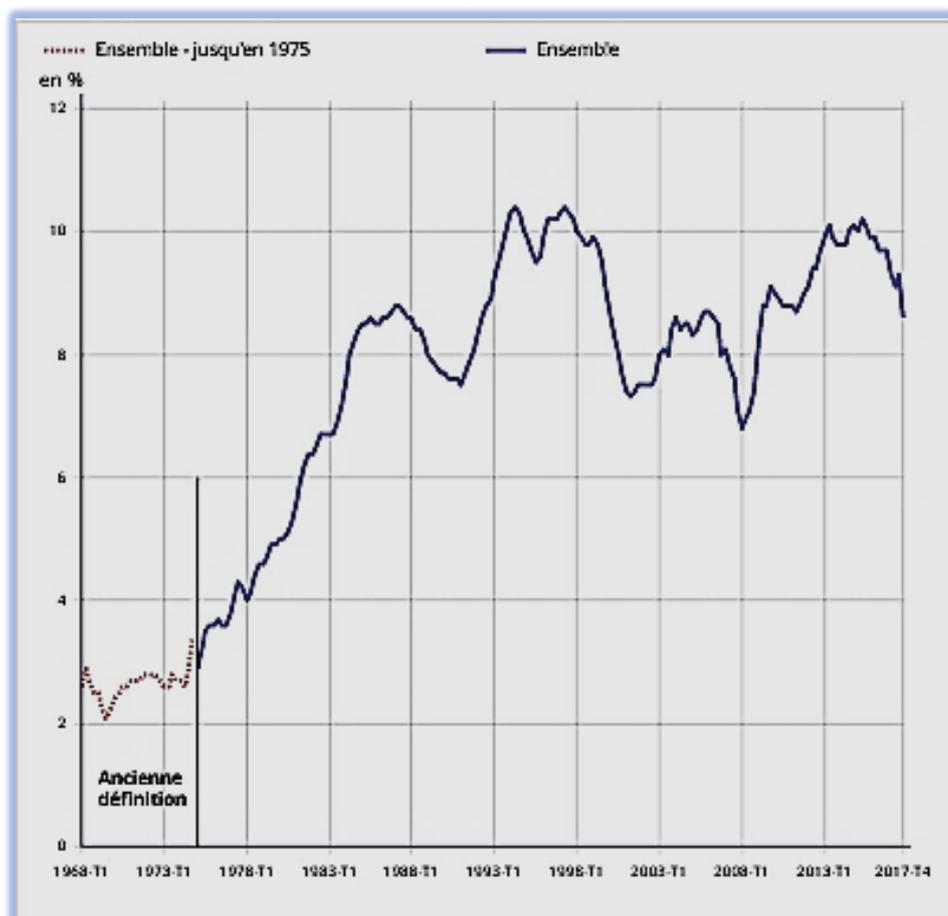
Document 2. Graphiques de la croissance du PIB et du taux de chômage en France

→ La croissance du PIB en pourcentages de croissance



Source INSEE, Comptes nationaux annuels base 2010. *Pour voir les chiffres, consulter le graphique interactif sur le [lien](#)*

→ La variation du taux de chômage 1968-2017 (T pour trimestre sur l'échelle) :



Source INSEE, « 50 ans de Mai 68 », <https://www.insee.fr/fr/information/5017873>
Pour plus de lisibilité, voir le graphique interactif sur le site de l'INSEE

G. Pompidou - Tout d'abord, notre politique, l'état de nos stocks, le rythme actuel de nos importations, font que nous sommes à l'abri d'une crise grave dans les prochains mois. En second lieu, il faut reconnaître que la hausse des prix du pétrole aura une incidence sérieuse sur nos prix intérieurs. Il faut le savoir et il faut s'y préparer. (...) Il est certain que si la pénurie de pétrole devait se prolonger pendant des mois et des années, tous les pays finiraient par en subir les conséquences, directes ou indirectes, et que, par conséquent, le devoir du gouvernement est de se préparer à prendre, le cas échéant, des mesures sérieuses, des mesures graves. Il s'y prépare. (...) Nous avons nommé un Délégué général à l'Énergie. Nous avons pris un certain nombre de textes qui nous donnent les moyens d'intervenir. Mais avant d'en arriver à ce type de mesures, je fais appel, et nous faisons appel avant tout à cette vertu traditionnelle, paraît-il, du peuple français qui est l'esprit d'économie. Économisons l'essence. Économisons l'électricité. Économisons le chauffage. (...)

Jean-Marie Cavada – *M. le Président, une photographie de l'opinion, ce matin même, et vous devez avoir ce sondage sur votre bureau, dit que 3 Français sur 4, 75% des Français en gros, sont, non pas moroses, mais plutôt inquiets.*

G. Pompidou – Les Français sont inquiets parce qu'ils se réveillent d'un trop beau rêve. (...)

La hausse des prix, c'est, en effet, un problème préoccupant. Parmi les causes de cette austérité, il y en a quelques-unes dont nous ne sommes pas les seuls maîtres, par exemple le prix de l'énergie, le prix des matières premières. Mais il y en a d'autres qui dépendent de nous sur le plan intérieur ; elles ne dépendent pas simplement de l'action du gouvernement, des mesures qu'il pourrait prendre, elles dépendent de chaque Français et de son attitude, en tant que consommateur, en tant que producteur ou en tant que patron, en tant que commerçant. Si chacun d'eux veut bien, à sa place, non pas chercher à se débrouiller, mais chercher, au contraire à s'unir pour un effort commun, alors nous avons une meilleure chance de limiter la hausse des prix dans des proportions raisonnables (...).

Jean-Marie Cavada – *Comment envisagez-vous l'avenir de l'emploi, autrement dit la menace du chômage dans les prochains mois ?*

Georges Pompidou – Je ne vous cache pas qu'au travers des difficultés du moment, c'est le grand problème qui me préoccupe pour l'avenir. Il est bien évident que si le ralentissement économique s'installe partout, et en particulier chez les pays qui sont nos principaux clients, nous ne pourrions pas ne pas en subir les conséquences et que, par conséquent, se poseront de véritables problèmes d'emploi. Le devoir du gouvernement, c'est d'y penser, c'est de le prévoir et c'est de s'y préparer. Nous savons que nous aurions les moyens d'une relance de l'activité, au moins sur le plan intérieur. (...)

Entretien du 20 décembre 1973, extraits (*texte intégral sur le site de l'Institut G. Pompidou, https://drive.google.com/viewerng/viewer?url=https://www.georges-pompidou.org/sites/default/files/1973_12_20_ORTF.pdf*)

Document. 3. Version longue. Entretien de G. Pompidou avec un journaliste de l'ORTF

G. Pompidou : Ce que je sais, c'est que le problème du pétrole est aujourd'hui, en effet, un problème très actuel, très sérieux et que la vérité est très simple : je suis prêt, en ce qui me concerne à la dire. Cette vérité, la voici. Tout d'abord, notre politique, l'état de nos stocks, le rythme actuel de nos importations, font que nous sommes à l'abri d'une crise grave dans les prochains mois. C'est un premier point qui a, je crois, de l'importance. En second lieu, il faut reconnaître que la hausse des prix du pétrole aura une incidence sérieuse sur nos prix intérieurs. Il faut le savoir et il faut s'y préparer. En troisième lieu, il est exact que, dans une économie qui était basée sur l'échange et sur la liberté du commerce, les raffineries françaises ne produisaient pas toujours tous les produits pétroliers nécessaires à notre consommation. Je prendrai un exemple, le benzène de l'étranger, en particulier des États-Unis. Naturellement, la situation actuelle où chacun tend à garder ce qu'il a, fait que cela crée des problèmes et des difficultés dans quelques industries comme les plastiques. C'est vrai. Nous nous préparons à trouver des solutions et des contre-mesures, mais cela reste, en tout cas, localisé.

En quatrième lieu, il est certain que si la pénurie de pétrole devait se prolonger pendant des mois et des années, tous les pays finiraient par en subir les conséquences, directes ou indirectes, et que, par conséquent, le devoir du gouvernement est de se préparer à prendre, le cas échéant, des mesures sérieuses, des mesures graves. Il s'y prépare. (...) Nous avons nommé un Délégué général à l'Énergie. Nous avons pris un certain nombre de textes qui nous donnent les moyens d'intervenir. Mais avant d'en arriver à ce type de mesures, je fais appel, et nous faisons appel avant tout à cette vertu traditionnelle, paraît-il, du peuple français qui est l'esprit d'économie. Économisons l'essence. Économisons l'électricité. Économisons le chauffage. Et cela, seul, suffira à diminuer notre consommation et par là même à parer à quelques difficultés d'importation et aussi à atténuer les effets sur la hausse des prix et sur notre commerce extérieur. Que tous les Français veuillent bien, en pareille matière, aider l'action gouvernementale. (...)

Jean-Marie Cavada – *M. le Président, une photographie de l'opinion, ce matin même, et vous devez avoir ce sondage sur votre bureau, dit que 3 Français sur 4, 75% des Français en gros, sont, non pas moroses, mais plutôt inquiets.*

G. Pompidou – Les Français sont inquiets parce qu'ils se réveillent d'un trop beau rêve. Même en tenant compte des malheureux, des pauvres, des vieillards et des déshérités, dans l'ensemble, la vie française était une vie de facilité et de bonheur, même si les Français ne s'en rendaient pas toujours compte. Et d'ailleurs d'autres sondages ont montré qu'ils s'en rendaient compte, et peut-être, après tout, l'action du gouvernement n'y était-elle pas complètement étrangère.

La hausse des prix, c'est, en effet, un problème préoccupant.

Parmi les causes de cette austérité, il y en a quelques-unes dont nous ne sommes pas les seuls maîtres, par exemple le prix de l'énergie, le prix des matières premières. Mais il y en a d'autres qui dépendent de nous sur le plan intérieur ; elles ne dépendent pas simplement de l'action du gouvernement, des mesures qu'il pourrait prendre, elles dépendent de chaque Français et de son attitude, en tant que consommateur, en tant que producteur ou en tant que patron, en tant que commerçant. Si chacun d'eux veut bien, à sa place, non pas chercher à se débrouiller, mais chercher, au contraire à s'unir pour un effort commun, alors nous avons une meilleure chance de limiter la hausse des prix dans des proportions raisonnables (...).

Jean-Marie Cavada – *Comment envisagez-vous l'avenir de l'emploi, autrement dit la menace du chômage dans les prochains mois ?*

Georges Pompidou – Je ne vous cache pas qu'au travers des difficultés du moment, c'est le grand problème qui me préoccupe pour l'avenir. Il est bien évident que si le ralentissement économique s'installe partout, et en particulier chez les pays qui sont nos principaux clients, nous ne pourrions pas en subir les conséquences et que, par conséquent, se poseront de véritables problèmes d'emploi.

Le devoir du gouvernement, c'est d'y penser, c'est de le prévoir et c'est de s'y préparer.

Nous savons que nous aurions les moyens d'une relance de l'activité, au moins sur le plan intérieur. Mais encore faut-il que tout le monde admette que cela supposerait une adaptation, au moins momentanée, à des situations nouvelles et qu'il ne faudrait pas que cela aboutisse simplement à relancer l'inflation. C'est pourquoi je fais appel par avance à tout le monde, et j'espère qu'on voudra bien me répondre autrement que par des grèves absurdes et des défilés dérisoires. (...)

Entretien du 20 décembre 1973, extraits (*texte intégral sur le site de l'Institut G. Pompidou, https://drive.google.com/viewerng/viewer?url=https://www.georges-pompidou.org/sites/default/files/1973_12_20_ORTF.pdf*)